

## Cinéma : les majors américaines lorgnent vers l'Europe

### **Voix off 1 :**

Vous êtes amateurs de créatures étranges peuplant l'imaginaire cinématographique ? Alors, bienvenue à Boyana, dans la banlieue de Sofia. Des studios bulgares récemment passés dans le giron hollywoodien. Lorsqu'ils ont été privatisés, et repris par la compagnie **Nu film**, l'élite culturelle bulgare a crié à l'impérialisme américain. Lubomir, lui, était plutôt content. Il a saisi l'occasion de placer sous les feux de la rampe son Rintintin.

### **Voix off 2 :**

Ce chien est un bon exemple. Nous avons essayé de le faire le plus naturel possible. C'est un chien qui bouge ses oreilles, ses yeux, ses paupières et sa langue sur télécommande. Un chien comme cela, ça demande énormément de travail. Mais je suis assez content du résultat.

### **Voix off 1 :**

Derrière les portes de ces studios labyrinthiques, des célébrités comme le Belge Jean-Claude Van Damme, parti faire carrière aux Etats-Unis. Prix attractifs obligent, beaucoup viennent à Boyana pour filmer et monter leurs productions. **Nu film** a racheté ces studios pour un peu plus de six millions d'euros. Malgré de nombreux décors comme ceux de la Rome antique, un sérieux coup de neuf s'impose. Le prix à payer pour que la Bulgarie s'attribue une bonne part du gâteau de la production cinématographique mondiale, qui pèse seize milliards d'euros. Hollywood prévoit d'investir ici trente millions d'euros. Neuf nouveaux studios seront construits cette année. Le grand patron, David Varod, voit grand pour Boyana. De six cents, l'effectif des studios devrait passer à mille cinq cents employés au bas mot.

### **Voix off 3 :**

Je crois que d'ici un an, Boyana sera le plus grand studio d'Europe. Je n'ai aucun doute à ce sujet. J'estime qu'entre vingt-cinq et trente films seront produits ici chaque année.

### **Voix off 1 :**

Après avoir payé cinq millions de dollars pour réserver aux prouesses de Bruce Willis plusieurs avenues de New York, David Varod a décidé de reconstituer une partie de la grande pomme à Boyana, et de la louer à un prix défiant toute concurrence : un demi million d'euros la semaine. Quant aux animosités anti-Hollywood, le producteur dit ne pas les comprendre :

### **Voix off 3 :**

J'ai été accusé de toutes sortes de choses : de faire des films X, de blanchir de l'argent sale, de faire ceci ou cela. Lorsque vous avez soixante pourcent de la planète qui veut voir des films d'action, cela devient une partie intégrante de votre culture, peut-être pas la partie la plus brillante. Mais c'est un fait. Et vous devez faire avec ce genre de films si vous voulez survivre dans le business.

*Europeans*, Copyright © 2007 – Euronews, tous droits réservés.